
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 9 h 26

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

3 juin 2000

José Navas: S'ouvrir sur le monde

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 3 juin 2000

Le Devoir • p. F4 • 911 mots

Danse

José Navas: S'ouvrir sur le monde

Flak, une compagnie pour répondre aux besoins du danseur

Martin, Andrée

Chorégraphe montant parmi les plus importants au Québec et au Canada, José Navas est de retour au Festival Danse Canada. Avec *Perfume de Gardenias*, il concrétise un rêve: avoir un compagnie qui serait ouverte sur les autres et sur le monde.

Arrivé à Montréal en 1991 et naturalisé Canadien il y a moins d'un an, José Navas est aujourd'hui, à peine dix ans plus tard, l'un des chorégraphes les plus surprenants et intéressants au pays. Les univers, authentiques et souvent troubles qu'il met en scène et en mouvement, relevant autant du fantasme que de l'intelligence chorégraphique, vous happent avec une puissance étonnante, tout en proposant une multitude d'images et de sensations dans lesquels il est possible de puiser en toute liberté.

Ses débuts en création correspondant à son arrivée en terre québécoise, on peut aisément associer la carrière chorégraphique de José Navas à l'environnement montréalais dans lequel il gravite et évolue. Cependant et étonnamment, ce n'est ni la métropole, ni la province, ni même le pays qui ont officiellement reconnu à ses débuts les qualités artistiques et créatives indéniables de ce chorégraphe-danseur d'origine vénézuélienne. C'est d'abord l'Europe qui a pris le risque, au début

Kata, Molnar

Réunissant des artistes de plusieurs pays, dont deux danseurs vénézuéliens (vivant à Amsterdam) et quatre compositeurs - belge, américain, vénézuélien, et français (vivant à Montréal) - *Perfume de Gardenias*, élaborée en plusieurs étapes consécutives, est directement basée sur l'idée même de rencontres entre des artistes de différentes disciplines et de différents pays.

des années 1990, de miser sur ce danseur-soliste peu connu du public d'alors.

Aujourd'hui encore, avec plus d'une quinzaine de créations à son actif, dont le troublant duo *Luna Llana* (1996), le solo *Bosquejo* (1997), et le provocant *One Night Only 3/3* (1998), Navas reçoit toujours un appui et une reconnaissance des vieux pays, équivalents à celui dont il bénéficie ici. *"D'une certaine manière, cette situation est bien pour nous. Nous sommes constamment obligés de chercher des coproductions ailleurs, et de diversifier nos ressources. Du même coup, nous sommes poussés à faire un travail plus universel, un travail qui ne parle pas uniquement à notre communauté. Il faut que notre travail, et les idées qu'il propose, puisse fonctionner en Belgique, en Slovaquie, en Hongrie, ou ailleurs."*

Après huit ans de collaboration étroite avec les Européens, José Navas en est

© 2000 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20000603-LE-0103

finallement venu à voir dans cette carence, qui caractérise le soutien local, des aspects positifs permettant entre autres d'établir peut-être plus rapidement un réseau d'échange et de diffusion internationale. *"Sans l'appui de l'Europe, je ne pense pas que je pourrais survivre et produire comme je le fais actuellement. Tous mes solos, et même des pièces comme le duo Luna Llena et le trio One Night Only 3/3, ont été possibles grâce à des résidences et des coproductions réalisées avec l'Europe. D'une certaine manière, ces collaborations m'ont donné la liberté de travailler, d'engager des compositeurs et d'autres artistes, d'avoir du temps en studio, d'essayer des choses sur scène, etc. Mais aussi, et c'est pour moi le plus important, de voir le travail d'autres personnes. Improviser avec Meg Stuart en Belgique, faire des rencontres avec des artistes ici et là. Et c'est grâce à ça, je pense, que j'arrive à faire ce que je fais aujourd'hui."* **Ouverture et défis**

C'est un peu - et peut-être même beaucoup - cette même série de rencontres qui ont mené José Navas à mettre sur pied en 1995, Flak, sa compagnie de danse. Véritable laboratoire à la fois d'échange et de recherche, Flak dont le nom provient du second solo chorégraphié par l'artiste à ses débuts, s'installe comme une compagnie de danse qui fait le maximum pour sortir des sentiers battus. Nouveau concept, nouvelle philosophie, où les projets de toute nature, artistique et créatrice, sont les bienvenus; du film de danse au séminaire chorégraphique (dont la première édition aura lieu en août prochain), en passant par de jeunes compagnies en résidence (La compagnie Carpe Diem Danse profite actuellement de la manne, avec l'accès gratuit au studio de Flak), et j'en passe.

"J'aimerais que la compagnie devienne un centre de rencontre. Personnellement, je trouve que la place est déjà prise en ce qui concerne les compagnies de danse, disons, ordinaires. Ils sont là, ce sont des systèmes qui existent déjà. Je pense que ce qui est plus intéressant, aujourd'hui, pour ma génération, c'est cette sorte de compagnie qui s'installe plus comme un centre de recherche. On se demande ici, dans la compagnie, comment on peut aller un peu plus loin que les modèles que l'on connaît déjà. Si on a envie de faire des choses un peu plus "flyées", et d'avoir un public différent, plus jeune, il faut penser à avoir une compagnie avec un esprit un peu différent. Un tel centre est nourrissant pour moi comme artiste, et c'est aussi nourrissant pour toute la communauté, pour la discipline, et je pense que dans le futur ça deviendra un modèle différent de compagnie." Traversé par des rêves divergeant de ceux de ses prédécesseurs, José Navas a définitivement le goût de sortir du cycle traditionnel création/diffusion, dans lequel sont prises une grande partie des compagnies d'ici.

Si cette suite de projets ne laisse que très peu de temps libre à José Navas, l'artiste nous arrive tout de même une fois de plus au Festival Danse Canada avec une nouvelle pièce, *Perfume de Gardenias*, un sextuor dont la structure même de production répond aux désirs d'échanges de sa compagnie. Réunissant des artistes de plusieurs pays, dont deux danseurs vénézuéliens (vivant à Amsterdam) et quatre compositeurs - belge, américain, vénézuélien, et français (vivant à Montréal) - cette oeuvre élaborée en plusieurs étapes consécutives, est directement basée sur l'idée même de rencontres entre des artistes de différentes disciplines, et de différents

pays. Une création proprement internationale.

Aussi, avec *Perfume de Gardenias*, Navas quitte sa position de danseur-soliste pour embrasser pleinement celle de chorégraphe. *"Actuellement, j'arrive à une étape significative de mon rêve puisque mon travail chorégraphique prend plus d'importance que mon travail d'interprète. C'est une satisfaction pour moi de voir que les gens viennent voir la compagnie Flak. On ne vient pas seulement voir José Navas sur scène, on vient voir la compagnie aussi. Le défi pour nous, c'est de nous établir sur la scène internationale comme compagnie, et comme langage chorégraphique. D'une manière, être soliste peut devenir un piège. On voit souvent un soliste comme un bon interprète, mais pas nécessairement comme un bon chorégraphe. Et pour moi, c'est important de savoir si ce que je fais sur scène est pertinent, de savoir si je suis capable de toucher les gens. Et je pense que le défi pour les cinq prochaines années sera d'acquérir cette reconnaissance parce que ça prend beaucoup de temps pour s'établir comme compagnie de danse."*

Malgré les angoisses de Navas, et le défi réel que constitue la mise sur pied et le développement d'une compagnie de danse en ces années de disette monétaire, il semble que la voie soit déjà bien tracée pour cet artiste dont les succès n'ont jamais cessé de se succéder. Le talent de l'artiste, la force de son travail et la cohésion comme la détermination de l'équipe qui l'entoure demeurent probablement sa meilleure garantie de succès.

Perfume of Gardenias sera présenté au
Festival Danse Canada le 10 juin.